

instance l'héroïcité des vertus du vénérable Nunzio Sulprizio, qui mort en 1736, à l'âge de dix-neuf ans, près de Naples, a fait les exemples les plus admirables de l'esprit de résignation et de patience au milieu de ses épreuves de sa condition d'ouvrier et des mauvais traitements qu'il dut y subir de la part d'un parent converti en suite par ses exemples mêmes.

Ce jeune Vénérable deviendra le patron et le modèle des apprentis et des jeunes ouvriers chrétiens, et nous savons que son nom est en honneur dans plusieurs patronages de Paris.

HISTOIRE D'UNE PERSECUTION, PAR LA SŒUR MIECZYSLAWSKA, BASILIENNE

(Suite)

Treize de nos Sœurs moururent en cette occasion : dans l'espace de huit jours nous en perlimes trois de la manière suivante :

Il fallait tirer jusqu'au troisième étage des seaux remplis de chaux. Ces seaux étoient extrêmement lourds et on ne metoit à cet ouvrage qu'une seule Sœur à la fois. Après en avoir enlevé deux ou trois, les forces manquoient ; le seau par sa pesanteur, arrachait le corde des mains de celle qui n'en pouvait plus, tombait sur la tête de la pauvre Sœur et l'écrasait. Elle expirait ainsi sans douleur... Mais quelle étoit celle qui nous déchirait lorsque nous voyions emporter le corps de nos Sœurs sur un brancard, pour les jeter je ne sais où, sans qu'on nous permit d'embrasser ces restes précieux et de leur rendre les derniers devoirs.

Pendant le même été (1841) cinq de nos Sœurs furent ensevelies dans une excavation qu'elles faisoient pour extraire de la terre glaise. La fosse étoit déjà très profonde, et de larges crevasses menaçoient d'un éboulement prochain. Le jour même leurs dépouilles mortelles y reposèrent sans avoir été souillées par la main des bourreaux, et leurs âmes sont dans le ciel !

À la veille de terminer le troisième étage du palais, cinq d'entre elles travailloient sur l'échafaudage et quatre dessous. J'étais moi-même sur les planches lorsque ma sœur Rosalie Medunicka, occupée à passer le gravier, m'appela et me dit : "Ma Mère, je n'en puis plus !" J'étais la seule qui fut autorisée à échanger mon ouvrage contre celui sous lequel succomboient mes Sœurs. Je descendis à l'instant et la sœur Rosalie mourut. Mais à peine m'étais-je éloignée de quelques pas qu'un bruit terrible fit trembler la terre sous mes pieds, je levai les yeux... le mur auquel on travailloit venait de s'écrouler, et nos neuf sœurs avoient disparu sous les décombres !.....

(À suivre.)